

2008

Sophia D.

16 mai 2008 - 18 juin 2008

BERLIN

Albert Einstein Oberschule



Comment j'ai connu le programme Brigitte Sauzay.

J'ai connu le programme Brigitte Sauzay par Mme Schmitt, mon professeur d'allemand, qui nous a parlé de ces deux ou trois mois qu'il était possible de passer en Allemagne chez un correspondant. Puis une réunion en compagnie des premières et terminales ayant participé à ce programme, a été organisée. Nous avons eu la possibilité de poser toutes les questions que nous souhaitions et d'avoir un compte rendu de ce temps passé à l'étranger. Ils ont abordé tous les points, négatifs comme positifs. C'est de cette façon que j'ai connu le programme.

Choisir de faire le programme.

Au début, je n'étais pas très motivée par l'idée de passer autant de temps loin de Paris, de ma famille, de ne pas voir mes amis, de quitter mes habitudes... Mais j'ai rapidement remarqué que beaucoup de mes amis étaient intéressés, je me suis renseignée, et je me suis rendu compte que deux ou trois mois dans une ville comme Berlin constituaient une expérience très enrichissante.

Mon arrivée.

Je suis arrivée un vendredi, qui correspondait à la fin d'une semaine de vacances en Allemagne. J'ai pu passer 3 jours à commencer à faire connaissance avec Marie Stumpf, ma correspondante, que j'ai connue sur le site de l'OFAJ, et qui m'a chaleureusement accueillie. La maison était très grande et très agréable à vivre.

Mon père m'avait accompagnée et le lendemain, nous avons fait une sortie en famille (sans Anna, la sœur de Marie qui était en voyage à Vienne et qui revenait le lendemain), avec Helmut et Gundi, les parents de Marie. Nous sommes allés à « la fête de l'asperge », à Rathaus Schöneberg, là où, visible par tous, John Fitzgerald Kennedy eut cette phrase célèbre : « Ich bin ein Berliner » (« Je suis un Berlinois »).

Le lundi est vite arrivé, le jour de la rentrée des vacances pour eux, ma première journée de cours allemande, à l'Albert Einstein Oberschule en classe de neuvième, ce qui équivaut en France à la troisième. La classe m'a gentiment accueillie, plusieurs des camarades de Marie avaient aussi un(e) correspondant(e). Deux amis de ma classe à Paris étaient scolarisés dans la même école allemande que moi, mais nous ne nous trouvions pas dans les mêmes classes.

S'habituer et s'adapter.

En ce qui concerne le temps d'adaptation, généralement, une fois arrivé dans le pays étranger en question, on a besoin d'environ deux semaines pour s'habituer (complètement) à la langue orale, à l'école allemande, à la nourriture allemande, à la vie allemande, au nouveau quotidien. Même entourée de Français presque journalièrement, que l'on pouvait voir aux pauses et l'après-midi en ville, les progrès linguistiques sont rapides et efficaces (à l'oral, du moins). Les phrases s'enchaînent plus rapidement et les mots viennent plus spontanément. Il faut jouer le jeu, essayer de communiquer au maximum avec les jeunes de la classe, écouter dans la famille lorsqu'ils parlent, pour tout. Tout est à prendre pour progresser.

L'École allemande.

L'école allemande est totalement différente de l'école française, autant du point de vue horaires que du point de vue pédagogique... [...] Il existe aussi ce que l'on appelle les « Hitzefrei », ce qui permet, lorsqu'il fait trop chaud, de diviser les heures de cours en deux. C'est à dire qu'au lieu de suivre une heure de cours, la classe suit un cours d'une demi heure. Il y a eu une période où il faisait environ 30° tous les jours pendant deux semaines, alors de temps en temps (ce n'était pas systématique), les élèves avaient le droit à des « Hitzefrei », et un vendredi, nous avons eu cours seulement de 8h à 10h.

Les professeurs en général sont plus souriants, plus encourageants, et plus pédagogues que ceux du système scolaire Français. [...] Par exemple, lorsqu'un élève fait un exposé, on applaudit obligatoirement à la fin, ou lorsqu'un élève reçoit la meilleure note de la classe à la suite d'un devoir, on applaudit aussi. C'est encourageant et valorisant. Les élèves osent aussi beaucoup plus participer, car ils ont moins peur de se faire juger, autant par leur camarades que par les professeurs, même les plus stricts et les plus sévères. Les élèves sont encouragés, stimulés. Ce qui m'a aussi tout de suite interpellée est que les professeurs appellent très spontanément leurs élèves par leur surnom. De plus, les relations entre les élèves de la classe étaient très agréables, et une bonne ambiance régnait. En Allemagne généralement, une classe ressemble plus à un groupe d'amis qu'à un groupe d'élèves qui se sont par hasard retrouvés ensemble et qui doivent partager une année (voire bien plus) ensemble.

[...] Les derniers jours de classe, la dernière semaine, ma classe est plusieurs fois allée en sortie. Des sorties sans aucun rapport avec l'école, simplement parce que c'est la fin des cours et que c'est une occasion pour les élèves de se rapprocher (car l'année prochaine les classes ne changent pas, les élèves restent les mêmes, je ne sais pas exactement pendant combien d'année mais je sais que, à part les redoublants et les arrivants, les élèves se suivent plusieurs années de suite). [...]

Les loisirs.

Ma correspondante suivait des cours de key-board (du piano électronique) tous les lundis en fin d'après-midi, une heure, et le jeudi elle suivait un cours d'équitation, ce qui lui prenait tout l'après-midi. Il y a eu une période où elle avait beaucoup de travail, de devoirs à la maison, et il fallait que je m'occupe seule. [...] Les visites en famille, c'était le mardi après-midi. [...] Elles m'ont aussi fait visiter d'autres quartiers agréables, comme par exemple Mitte et les célèbres cours, les Hackesche Höfe ; Potsdamer Platz a aussi fait partie du programme, ainsi que Schönhauser Alle, ou encore Friedrichstrasse ou la Bergmannstrasse dans le quartier de Kreuzberg [...] Une autre fois, le père de Marie m'a emmenée à son travail : il travaille dans un foyer pour enfants ou adolescents en difficulté. Marie est venue aussi, et c'était vraiment

très intéressant. Nous avons pu visiter les chambres des enfants hébergés à l'année, observer leur quotidien, leur façon de vivre en communauté, leurs activités... [...]

L'animation de la ville de Berlin et la découverte de Dresde.

[...]Dresde (Dresden) fut pour tous une découverte car Marie n'y était jamais allée non plus. Nous avons visité la Frauenkirche, puis mangé au restaurant. [...] nous sommes rapidement rentrés car ce soir-là, Berlin était particulièrement animée. Les gens étaient fous, surexcités, ivres et tous dehors :

L'Allemagne était en finale de l'Euro. [...] Anna nous a emmenés, son ami, Marie, Alina, mon frère et moi, dans ce que l'on appelle un Biergarten, « jardin de la bière », où l'on devait pouvoir suivre agréablement le match, malgré le peu de places disponibles. Le match n'avait pas commencé, l'ambiance était folle, les gens euphoriques. Malheureusement, cette belle atmosphère de victoire et de fête a fait place à la déception car en fin de soirée, c'est l'Espagne qui remportait l'Euro 2008. [...]

Les différences culturelles.



[...] L'emploi du temps cité ci-dessus fait partie des différences culturelles observées. J'ai aussi pu remarquer le côté plus froid et moins démonstratif des Allemands, parfois. Et puis, il est hors de question de faire la bise aux parents de notre famille d'accueil par exemple. Même à la fin du séjour, tout s'était très bien passé, on ne se fait pas la bise, on se prend dans les bras. Ce n'est pas de la pudeur, mais simplement une différence culturelle. [...]

Lorsque ça commence à sentir la fin...

Les derniers jours à Berlin ont été assez remplis et tristes. Mon avant-dernier soir, nous avons, Marie et moi, organisé une soirée au Treptower Park, un immense parc où beaucoup d'amis de la classe sont venus, des Français, les correspondants des Français, Anna et une amie à elle, Julia. Ça a été une soirée très réussie car on s'était tous attachés et se quitter fut difficile. Le dernier soir, la famille S. m'a invitée au restaurant pour un « dîner d'adieu ». Ils m'ont chacun offert des cadeaux, c'était très touchant, car en deux mois j'ai presque eu le temps de me construire une deuxième vie, de nouvelles habitudes, une deuxième famille...

Tout ce que cet échange peut apporter :

Passer deux mois à l'étranger m'a vraiment « enrichie », ouverte. J'ai pu découvrir une autre culture, d'autres habitudes, et d'autres gens. [...]

Un des seuls points négatifs qui reste est le moyen par lequel on choisit son correspondant. Je n'en aurais pas d'autre à proposer, mais choisir un(e) correspondant(e) sur Internet n'est pas toujours la solution la plus évidente, car on ne peut pas vraiment savoir comment il/elle sera

en réalité. Dans tous les cas, avec un peu de bonne volonté, je pense qu'on peut réussir à s'adapter à l'autre. Pour ma part, tout s'est très bien passé, même si la période d'adaptation est certainement un petit peu difficile.

Ce n'est pas tout à fait fini.

Marie et moi nous sommes quittées sur un au revoir, car Marie arrive le 1^{er} septembre à Paris. Elle se réjouit car elle n'est encore jamais allée en France. Elle est très motivée à l'idée de visiter Paris, de se faire aux habitudes françaises qui vont sans doute tout autant que moi la « perturber », mais surtout, d'apprendre le français.

Lou F.de H.

25. mai - 3 août 2008

BERLIN

Albert Einstein Oberschule

L'idée de faire un échange relativement long en Allemagne me séduisait, car j'avais toujours aimé cette langue et les quelques voyages que j'avais faits dans ce pays m'avaient donné envie de mieux le connaître. Au début, la perspective de quitter mes amis, ma famille pendant si longtemps m'a fait un peu hésiter, mais j'ai vite réalisé la chance que j'avais et ne me suis plus posé trop de questions... En seconde, étant dans une classe européenne allemande, notre professeur nous a parlé dès le début de l'année des différentes formes d'échanges possibles et, dans le mois de mai, nous étions finalement six à partir à Berlin avec le programme Brigitte Sauzay.

Je connaissais déjà ma correspondante qui... avait déjà passé deux mois à Paris, en février et mars. Par chance, nous nous entendions très bien et, le 9 mai, dans le train qui me menait à Berlin, je n'étais presque pas triste et attendais plutôt mon arrivée avec impatience. Nous habitons, Ylva, sa mère (médiatrice) et moi, dans un appartement de Kreuzberg. Son père, écrivain, était à Schöneberg, un autre quartier assez proche, mais nous ne le voyions pas souvent.

L'école était située à environ une demi heure de métro de la maison... la « cour » ressemblait plus à un jardin, avec des étendues d'herbe, des bancs, et même une sorte de petite forêt derrière le gymnase. Contrairement au fonctionnement français, nous n'avions cours que le matin, finissant au plus tard à quinze heures, selon les classes et les options. Nous étions une dizaine de correspondants français dans le lycée et les professeurs ne pouvaient pas vraiment s'assurer que nous étions tous bien intégrés dans nos classes. Tous m'ont cependant très bien accueillie et ont essayé de me faire participer un maximum à leurs cours, malgré mes difficultés de compréhension. Les cours ne duraient que quarante cinq minutes, ce qui permettait aux élèves d'être plus concentrés et d'avoir plus de cours en une matinée. Je trouve personnellement qu'ils faisaient beaucoup plus en ce laps de temps que nous en une heure, car leur système se base plus sur l'oral et qu'ils sont plus attentifs au déroulement du cours. J'avais des difficultés dans les matières scientifiques, qui me posent déjà problème en France, mais j'aimais beaucoup les cours d'allemand, dans lesquels nous étudions les différents dialectes, mais aussi d'histoire et de français, où je pouvais aider les autres élèves dans leurs devoirs et apprenais moi-même énormément de vocabulaire.

Ylva et moi étions très libres, et nous sortions régulièrement. Etant assez engagées politiquement toutes les deux, nous avons participé à plusieurs manifestations, dont certaines m'ont paru assez différentes des françaises : la « Schulstreik », manifestation des étudiants, ressemblait aux nôtres, et était plus dans un esprit de fête que de revendications, mais durant les manifestations de gauche engagée, tout le monde était vêtu de noir, ce qui pouvait être très impressionnant. Nous pouvions également nous rendre à des concerts, des

pièces de théâtre ou des opéras dont le prix était parfaitement abordable. C'est ainsi que j'ai pu assister à « la flûte enchantée dans le métro » (« die Zauberflöte in der U-Bahn »), une adaptation très originale de l'opéra de Mozart, et à une vingtaine de petits concerts de reggae, ska et autres....

En conclusion, cet échange m'a été bénéfique en tous points: linguistique, je peux maintenant me débrouiller dans n'importe quelle situation, ou presque (par exemple, mon train du retour ayant eu un problème, j'ai pu demander le remboursement de mon billet et trouver un autre train à destination de Paris au guichet de la gare de Cologne sans aucune difficulté); culturel, j'ai appris énormément de choses que je ne soupçonnais pas, d'un point de vue politique, social, etc; relationnel, j'ai rencontré beaucoup de gens géniaux, que j'espère revoir au plus vite, et avec lesquels je garde de toute façon contact. Je me suis rendue compte que le départ de Berlin avait été beaucoup plus difficile que celui de Paris et que ces deux mois étaient passés particulièrement vite ... Je compte retourner très bientôt à Berlin, sûrement pour les prochaines vacances. Cette ville est magnifique et j'envisagerai même peut-être de faire mes études là-bas.

Personnellement, je conseillerai à tout le monde de faire cette expérience géniale!

Léa L.

25 mai – 01 août

BERLIN

Schiller Oberschule

J'ai été hébergée dans la famille berlinoise de ma correspondante, je suis allée durant huit semaines dans son école suivre ses cours, ses activités etc... puis je suis allée deux semaines avec elle dans un camp en Suède avec des jeunes allemands pour les vacances.

MA DECISION

J'ai entendu parler de ce projet pour la première fois, lors des portes ouvertes de mon lycée. Ces portes ouvertes présentaient les différentes options possible du lycée, entre autre son attachement à la culture allemande.

A cette occasion, un professeur d'allemand a évoqué des échanges possibles avec des correspondants Allemands.

Puis lors de la « fête » des langues Européennes en début d'année, une petite conférence a été tenue par des élèves de première ayant fait cet échange en seconde. Ils ont parlé de leur séjour en Allemagne, exposant leurs différentes expériences. Présenté comme tel, ce projet donnait plutôt envie.

De plus nous avons eu dans notre classe en début d'année une correspondante venant de Stuttgart. Elle était restée environ 3 mois et avait adoré son échange.

J'en ai donc parlé à mes parents qui m'ont tout de suite incitée à participer et à trouver une correspondante allemande.

Mais un dilemme est survenu, un échange en Afrique du Sud était prévu avec ma classe et il était programmé en même temps que le séjour en Allemagne.

Le choix était donc le suivant ; soit les deux semaines en Afrique du Sud ou les dix semaines en Allemagne.

Mais, fortement encouragée par ma mère j'ai mis sur le site, prévu pour entrer en contact avec des Allemands voulant participer à cet échange, une fiche de présentation dans laquelle j'exposais mes préférences et donnais quelques informations sur moi, sur ma vie et mon mode de fonctionnement.

Beaucoup de proches autres que mes parents (amis...) m'ont incitée à partir à Berlin en mettant en avant les mérites de cette superbe ville, les bienfaits du dépaysement, l'indépendance que j'acquerrais et bien d'autres avantages encore. De plus la perspective de faire des progrès naturellement en allemand, était assez alléchante.

Et puis c'était cette année ou jamais, puisque l'année de seconde, mes cours finissaient plus tôt (début juin) me permettant ainsi de ne pas rater trop de cours avant mon conseil de classe. Enfin aucun examen à l'horizon, contrairement aux classes de première et de terminale.

Ce sont toutes ces raisons qui m'ont poussée à choisir l'échange en Allemagne plutôt que celui en Afrique du Sud.

L'organisation du voyage a pris du temps car il y avait beaucoup de choses à organiser. Tout d'abord il a fallu commencer à établir le contact entre ma correspondante et moi-même.

Au début, cela se faisait par internet puis nous sommes passées aux appels téléphoniques, un peu laborieux au début mais qui n'ont pas cessé de s'améliorer au fil du temps ! Le principe était qu'elle me parlait en Allemand et je lui répondais en Allemand puisque que j'étais la première à faire l'échange.

Puis nos mères ont par la suite pris contact entre elles pour parler des conditions d'hébergement, de l'aspect financier, et divers détails pratiques.

Il a également fallu organiser le voyage de façon administrative, remplir les papiers pour l'OFAJ. Enfin, prévenir mes divers professeurs de mon départ pour gérer avec eux mon absence sur les derniers contrôles de l'année.

La mère de Mona et de Linn, est Suédoise, elle parle l'allemand et un peu le français (elle a été jeune fille au pair dans une famille française). Mona et sa sœur parlent couramment le suédois et Mona va le jeudi pendant deux à trois heures dans une école Suédoise.

Le père est berlinois et toute sa famille habite à Berlin.

Ils ne se considèrent absolument pas comme une famille typiquement allemande et le revendiquent.

Je me suis très bien entendue avec la mère de Mona avec qui je suis souvent allée visiter des galeries d'art ou des quartiers « underground » de Berlin.

Le père et la sœur ont été très gentils et attentifs avec moi et j'ai souvent discuté avec eux. Ils étaient patients et n'hésitaient pas à répéter lorsque je ne comprenais pas quelque chose.

Quand à ma correspondante, il y a une très bonne entente entre nous. J'ai assez rapidement pris mon indépendance et mes repères dans la ville, ce qui a été une très bonne chose pour nous deux, l'une ne devant pas éternellement épauler l'autre, chacune pouvait alors aller faire ce qu'elle voulait selon ses goûts et ses humeurs. Mais les premiers temps elle a été très bien pour me soutenir à l'école, elle m'a très bien intégrée dans son cercle d'amis, dans ses activités...

Les parents étant absents toute la journée, nous préparions les repas, aidées par une jeune fille au pair suédoise, Pim, qui passe deux à trois heures par jour en période scolaire dans la maison.

Nous avions également pour mission d'aider à mettre la table, débarrasser la machine à laver, faire notre lit, ranger la chambre...

Les parents s'occupaient de faire les courses le soir en rentrant du travail.

L' ECOLE

Nous devons faire quinze minutes de vélo le matin pour aller à l'école. Le vélo est pour beaucoup de lycéens le moyen de transport le plus utilisé et le plus pratique le matin pour se rendre à l'école.

Quelques remarques

Chaque cours dure 45 minutes et les cours sont entre-coupés de pauses de 10 à 15 minutes.

Ils ont deux grosses pauses de 20 minutes dans la matinée tous les deux cours.

En cas d'absence de certains professeurs, les professeurs présents s'arrangent pour jongler avec leur emploi du temps, intervertissent les horaires de cours pour permettre aux élèves de finir plus tôt.

Les professeurs en Allemagne enseignent au moins deux voir trois matières. On trouve ainsi un professeur de sport-histoire-musique...

De plus leurs relations, professeur/élève sont plus amicales et il y a moins de non dit.

Les professeurs ne donnent pas beaucoup de devoirs le soir. Les élèves n'y passent pas plus de 45 minutes et encore...

La responsabilité des élèves est davantage engagée en Allemagne. Chaque élève s'occupe de sa classe principale qu'il lave et range toutes les fins de semaine.

Chaque semaine un élève est responsable de la classe, il est responsable des clefs, du cahier d'appel sur lequel sont marqués les remarques des professeurs face à certains élèves, les devoirs à faire, le thème vu en classe dans la journée etc...

En fin d'année, il est fréquemment organisé des fêtes avec tous les élèves :

Il y a la fête de l'abitur. Tous les élèves ayant passé leur bac organisent pour toute l'école une fête mettant en scène des jeux dans lesquels les professeurs sont souvent sollicités.

Il y a aussi la fête du sport ; tous les élèves du Gymnasium vont dans un stade où sont organisés des jeux sportifs (des disciplines d'athlétisme).

Et la plus grande fête, la fête du lycée qui cette année s'appellait « Rotes Fest ».

Toutes les associations d'élèves et organismes créés au sein du lycée font des représentations.

Chorales, groupes de musique proposent des concerts, des classes tiennent des stands etc...

puis, toutes sortes de prix sont remis aux élèves dans la salle de conférence (prix de camaraderie, de performances sportives, d'engagement au sein d'association etc...

j'ai pu, participer aux cours de volleyball de ma correspondante, aller chanter dans un chœur et assister à des cours de free-danse. Il y a beaucoup de structures mises en place pour les jeunes, pour leur permettre d'accéder plus facilement à ces activités qui se pratiquent souvent dans des stades.

J'ai pu profiter de mes après midi libres pour aller me promener dans Berlin, visiter des musées, flâner.

Je trouve ce type d'école plus motivante que l'école française.

Il y a moins de stress, les exposés aident les élèves à mieux s'exprimer et à prendre confiance en eux en public, les élèves sont plus épanouis et moins fatigués donc forcément plus attentifs

...

Les résultats ne me semblent pas plus mauvais qu'en France alors qu'ils finissent plus tôt et écrivent moins. Et au contraire ce travail d'écoute, les rend meilleurs en langues (où tous sont très forts surtout en anglais). Ils osent exprimer leurs opinions, leurs idées qui rendent le cours plus constructif permettant d'émettre des idées nouvelles tout en exposant leur connaissances.

De plus ils sont plus soudés entre eux car ils font beaucoup de travaux de groupe.

C'était trop dur de participer à l'oral en allemand par contre nous étions très sollicités en cours de Français où nous aidions les autres élèves, corrigions leurs textes etc...

Paradoxalement, c'est dans les matières littéraires que je comprenais le plus, tel que l'allemand et l'histoire où j'arrivais à la fin à faire les exercices. Par contre pour moi les cours de mathématiques étaient incompréhensibles !

La classe était peut être un peu trop immature à mon goût mais j'y ai rencontré des personnes vraiment très gentilles et assez ouvertes pour venir me parler et essayer de nouer une amitié avec moi. Car c'est un peu dur au début d'aller vers les gens quand on n'a pas encore vraiment de repères et qu'on a un peu de mal à s'exprimer dans la langue.

Voici quelques éléments de la ville qui m'ont frappée :

Tout de suite, la présence constante de la végétation, de parcs immenses, des forêts et des lacs (à l'Ouest) au cœur même de la ville.

Le fait de pouvoir se baigner dans des lacs en ville, c'est magique! il y a même des lacs où les gens pratiquent le nudisme sans être obligé de se cacher. C'est vraiment une chose impensable à Paris.

Et cette présence constante de verdure rend la ville apaisante, c'est un mélange de campagne et de ville active et « underground ».

Les cyclistes très nombreux, bénéficient de nombreux aménagements pour pouvoir circuler en vélo en sécurité. Les trottoirs très larges sont souvent coupés en deux, une partie pour les passant à pied et une autre pour les cyclistes.

Il y a à l'Est des endroits incroyables avec des maisons vraiment étonnantes.

C'est dans cette partie de Berlin que j'ai vraiment aimé flâner et me suis sentie dépaysée.

Il y a de superbes friperies que l'on ne trouverait pas à Paris, on trouve des squats tagués et décorés, des cafés très originaux où tout est BIO (car ils ont la culture du BIO très avancée), des nombreuses galeries d'art...

Berlin porte encore les traces de son dur passé, on trouve encore sur certains monuments et vieilles maisons qui ont survécu aux nombreux bombardements, des traces de balles et d'obus qui ont laissés des trous sur les devants des habitations.

En été, Berlin bouge beaucoup, il y a plein de fêtes, de festivals...

Mais surtout la coupe de monde de football a plongé toute la ville en émoi pendant trois semaines!

Toutes les voitures portaient des drapeaux allemands, tous les soirs les télévisions dans les bars étaient sorties, il y avait des publicités viuing installés partout, dans les parcs etc...Au lycée les jeunes allemands portaient bruyamment les couleurs de leur pays !

Ce séjour a vraiment été très enrichissant pour moi. Tout d'abord sur le plan personnel, j'ai fait de très belles rencontres, et j'ai fait de nombreuses rencontres, qui peut-être deviendront des amis.

Et puis surtout, le fait de vivre étroitement, avec ma correspondante, quelqu'un que je ne connaissais pas vraiment qui n'était pas une amie de longue date, m'a fait réfléchir sur mes réactions face à des éléments imprévus. J'ai pris conscience de la difficulté et en même temps de l'enrichissement que pouvait apporter la cohabitation dans un endroit étranger, en dehors de mes repères.

De plus il est évident que j' ai pris un peu plus confiance en moi au niveau de la langue, une plus grande autonomie et liberté dans l'expression, j' ose vraiment entrer en contact avec des personnes malgré les difficultés de la langue.

Je conseille cet échange qui veut faire vraiment beaucoup de progrès dans la langue et qui apporte vraiment beaucoup de choses sur le plan humain et culturel.

La séparation entre la famille n'est pas si longue que ça, on rencontre tant de nouvelles choses et personnes que ces découvertes compensent le vide. La durée de l'échange n'est pas un obstacle !

Je conseillerais sur un point de vue pratique de partir avec un guide, cartes (de la ville et des transports en commun) et de l' argent de poche pour ne pas toujours être dépendant des parents pour les sorties et d' avoir une certaine autonomie par moment. C'est très important de ne pas être constamment sur les traces de sa correspondante et de parfois la laisser un peu « respirer ».

Et le conseil le plus utile, SE LANCER EN ALLEMAND !

Ne pas avoir peur de faire des fautes et faire tout son possible pour se faire comprendre. Même avec des fautes de grammaire, l'interlocuteur comprend...

Paul P.

16 mai – 1^{er} août 2008

BERLIN

Schiller Oberschule

J'ai appris l'existence du programme Brigitte Sauzay et trouvé mon correspondant, Leo, grâce à mon professeur d'allemand, Madame Schmitt, qui a transmis ma candidature au Schiller Gymnasium. Leo et moi avons correspondu par internet, en nous écrivant des mails et en nous parlant sur MSN. Je l'ai choisi car il m'a paru très sympathique et l'on avait beaucoup de points en commun : la passion pour la guitare, la musique, et le goût pour la planche à voile. C'est ainsi que le vendredi 16 mai à 17h25, je me trouvais sur le quai de la Berlin Hauptbahnhof en train de chercher des yeux mon correspondant. Ce ne fut pas très difficile de le trouver, car il mesure 1m86 et a les cheveux blonds et longs. Son père, Martin, et sa mère, Alexa, étaient là aussi. Ils ont été très chaleureux avec moi. Je pense que je ne pouvais pas être mieux accueilli.

J'ai été étonné par la grandeur de l'appartement de la famille de Leo. [...] J'ai très vite lié amitié avec les parents de Leo. Le père, qui a les mêmes goûts musicaux que moi, m'a fait découvrir et partager ses disques favoris. Leo est inscrit dans un club de basket et en fait régulièrement. Parfois j'y allais quand j'en avais le temps et l'envie. De plus, Leo joue de la guitare. Tous les lundis, il avait un cours de guitare avec un professeur qui est assez connu en [...] Ainsi, j'ai pu moi aussi prendre des cours, et ce qui m'a été très profitable. Le week-end, Leo ses parents et moi allions parfois nous baigner dans des lacs,, par exemple dans la „Nymphensee“. C'était très agréable. Je n'imagine pas me baigner dans la Seine à Paris!

L'école

Léo va à la „Schiller Oberschule“. C'est un lycée de bon niveau : un Gymnasium de 800 élèves. Il y a beaucoup d'espace dans ce lycée, et beaucoup de verdure à l'intérieur. C'est une différence flagrante avec mon lycée (Maurice Ravel). On aura beau chercher, pas un seul arbre dans notre cour parisienne. De plus, Maurice Ravel comprend près de 2000 élèves et les

bâtiments sont plus petits que ceux de la „Schiller Schule“. Voici le site internet: <http://www.schiller-gymnasium-berlin.de/>

Je trouve que j'ai été très bien intégré et très bien accueilli par l'ensemble de la classe. Les élèves étaient très gentils avec moi, et me demandaient régulièrement comment je trouvais la ville, comment je me sentais dans Berlin. Je crois que j'ai répondu seulement par des phrases positives.

[...] le travail en classe tourne beaucoup autour de l'oral. Les élèves font beaucoup d'exposés (Referat). Il peut y en avoir jusqu'à 6 en une journée. Ils peuvent ensuite débattre entre eux sur les thèmes abordés dans chaque exposé.



Je trouve que le système scolaire allemand n'est pas forcément mieux que le système scolaire français, comme seraient tentés de dire beaucoup d'élèves français. En effet, je pense que l'idéal serait un mix entre ces deux systèmes. C'est à dire n'avoir cours que le matin, mais remplacer l'oral par l'écrit, car je trouve que les élèves n'apprennent pas grand chose avec ce fonctionnement. [...] Au début, pendant les cours, j'avais un peu de mal à suivre, mais petit à petit, j'arrivais à saisir l'essentiel des cours. Vers la moitié de mon séjour, j'ai participé à un contrôle de physique que j'ai réussi! J'ai obtenu 2, l'équivalent de 15/20 en France. J'ai bien aimé l'atmosphère qui régnait dans ce lycée. En effet, l'ambiance y était plus détendue, plus chaleureuse que dans les lycées en France.

[...]

Bilan

Ce séjour a été une expérience formidable pour moi, et je conseillerai à n'importe qui de la vivre. C'est vraiment une occasion unique. A Berlin, j'ai connu beaucoup de personnes, que j'espère revoir plus tard. J'envisage naturellement de garder contact avec ma famille d'accueil, qui a été très sympathique avec moi. Sur le plan personnel, cette expérience m'a complètement ouvert l'esprit. En effet, j'ai appris à connaître une nouvelle ville, de nouvelles personnes, un nouveau mode de vie. Je recommande encore une fois à quiconque de participer à ce programme.